

# Géopolitiques de Nantes Sept.2019 – Conférence : Qu'arrive-t-il à l'Italie ?

Avec Ludmila Acone, Anaïs Ginori, Marc Lazar, Alberto Toscano  
et Marc Verzeroli

## Introduction :

Le Mouvement 5 Etoiles<sup>1</sup> (*M5S* pour *Movimento 5 Stelle* ou *Cinque Stelle*) et la Ligue du nord<sup>2</sup> (*LN*) n'avaient pas vocation à rester longtemps au pouvoir car **leurs idées politiques sont très éloignées**. La *LN* est un parti ancré dans le Nord industriel et riche de l'Italie, il se dit volontiers identitaire et libéral en économie. Le *M5S* est un mouvement plus hétéroclite, formé par un humoriste populaire et populiste, Beppe Grillo, très favorable à la démocratie directe et donc remettant en cause la démocratie représentative, très proche également des idées écologistes.

Les scores réalisés aux élections générales (l'équivalent des élections législatives en France) de mars 2018 (*annexes 1 & 2*) ont permis à ces deux partis populistes d'être quasiment à égalité avec chacun 1/3 des voix. Ce résultat a consacré la fin du bipartisme<sup>3</sup> traditionnel en Italie. Les deux nouvelles forces du paysage italien ont donc alors décidé de s'allier en un attelage que Ludmila Acone qualifie d'étrange.

A l'été 2019, on a pu observer une nette accélération des événements : Salvini a voulu provoquer de nouvelles élections générales pour s'emparer du pouvoir en évinçant son allié rival le *M5S*, fort de sondages particulièrement favorables (et défavorables à Luigi di Maio et à son mouvement). Toutefois, contre toute attente, le *M5S* et le vieux Parti Démocrate (*PD*) parviennent à un accord de gouvernement pour faire échec à Salvini, fin août 2019. On peut s'interroger sur cette alliance très hétéroclite et seulement dictée par l'intérêt électoraliste. Ludmila Acone parle d'un nouveau seuil dans la duplicité des formations politiques. Depuis d'ailleurs, il y a eu une scission au sein du *PD* de la part de Matteo Renzi (ex-secrétaire général du *PD* et ex-Premier ministre) (*annexe 3 pour personnalités politiques italiennes*).

## 1) La théorie des divergences parallèles (interventions de Ludmila Acone et Alberto Toscano)

- C'est une expression qu'utilise les conférenciers et qui fait référence aux convergences parallèles qui ont poussées le *PCI* (*Parti Communiste Italien*) et le *PD* à s'unir parfois dans des alliances improbables dans les années 70. Il s'agit de ce qu'on a appelé le « compromis historique » (*compromesso storico*) permettant une union entre Aldo Moro (*PD*) et Enrico Berlinguer (*PCI*).

- Ici, il est plus pertinent de parler de **divergences parallèles** car ces deux mouvements, *M5S* et *LN*, dans le cadre constitutionnel complexe de la République parlementaire italienne, avec un scrutin proportionnel ne donnant pas de majorités stables de gouvernement, ne parvenaient pas à accéder au pouvoir. Ces 2 forces qui sont très différentes, mais qui à l'infini peuvent se rejoindre, ont fini par établir une alliance (qui n'est pas une alliance mais un contrat) finalement dont le seul vrai ciment est le rejet du « système ». On parle de **mouvements anti-système** (critique vis-à-vis de l'UE par exemple).

## 2) Où en est Matteo Salvini ? (intervention d'Alberto Toscano)

Pourquoi a-t-il le vent en poupe ? Va-t-il pouvoir catalyser tous les mécontentements en étant seul dans l'opposition ? Son manque d'exposition médiatique va-t-il désormais jouer contre lui ?

- La progression de la *LN* aux différentes élections a été impressionnante. De 6 % à 17 % et jusqu'à 34 % aux dernières élections européennes. Salvini a basé son programme sur la question de l'immigration avec 2 volets : le volume des migrants entrants et l'impact psychologique d'une migration présentée comme massive.

- Il n'en est rien en fait puisque les chiffres sont faibles. Environ 180.000 migrants en 2016 (chiffre à vérifier) et 23.000 seulement en 2018 et 5254 personnes arrivées en Italie depuis

1 Le Mouvement 5 étoiles est un parti politique italien anti-système parfois classé à gauche, fondé en 2009 par Beppe Grillo et Gianroberto Casaleggio et actuellement dirigé par Luigi Di Maio

2 A l'origine *Lega Nord per l'Indipendenza della Padania* créée en 1989, parti identitaire d'abord régionaliste de droite. Matteo Salvini en est l'actuel secrétaire fédéral. On utilise plus communément l'acronyme *LN* pour *Lega Nord*.

3 Le bipartisme italien est né après la Deuxième Guerre Mondiale. Deux forces politiques, le *PD* (Parti Démocrate ou Démocratie Chrétienne) et le *PCI* (Parti Communiste Italien) se font face alors pendant plus de 40 ans avec de rares périodes d'alliance. Depuis les années 90, ce schéma est toutefois à nettement nuancer du fait d'abord du net effondrement qu'a connu le *PCI*.

le début 2019. Ensuite parce que les migrants s'installent assez peu en Italie. Ils sont de passage vers l'Europe du Nord. Sa politique est purement basée sur des effets d'annonce. En effet par exemple, il a interdit aux gros navires d'accoster en Italie du Sud, or la plupart des migrants arrivent en fait sur de petites embarcations.

- L'impact psychologique de migrations présentées comme massives est en revanche à ne pas négliger. L'Italie s'est toujours vue comme un pays faible, depuis sa naissance en 1861. Elle se sent facilement marginalisée. Elle sort d'une longue période où les pays du Nord de l'Europe la considéraient comme une sorte de pays sous-développé gangrené par des tares quasi-existentielles (la dette, la Mafia...). Elle s'est depuis les années 2010 retrouvée à gérer seule l'accueil des migrants sans réelle aide des institutions européennes, ni d'autres pays membres en dépit des promesses.

-Le contexte était très favorable à la démagogie populiste de Salvini qui a, de plus bénéficié du système électoral italien (*voir annexe 4*). En effet, la loi électorale italienne donne un net avantage par le scrutin uninominal à un seul tour à celui qui arrive en tête. Avec 37 % au premier tour, la LN a remporté la mise en Mars 2018.

Toutefois, Salvini, qui a sciemment provoqué la crise de la fin août 2019, en rompant son alliance avec le M5S, a finalement ligué les partis contre lui et on peut s'interroger sur la façon dont le nouveau gouvernement, attelage au moins aussi hétéroclite, va gérer les affaires du pays.

### **3) Que peut-on attendre du nouveau gouvernement ? Quel en sera le traitement médiatique ? (intervention d'Anaïs Ginori)**

- Giuseppe Conte est le nouveau chef du gouvernement. Il reste peu connu des Italiens, proche du M5S il n'en fait toutefois pas formellement parti. Il a été longtemps décrit comme une marionnette car manipulé par Di Maio. Mais Conte a gagné en autonomie et est devenu plus fort. Il a su jouer un rôle de médiateur entre les deux piliers du nouveau gouvernement (*PD* et *M5S*). Son rôle sera de rassurer les partenaires européens et d'atténuer les effets des provocations précédentes de Salvini. Il s'agit d'un revirement majeur de la politique extérieure italienne donc. Il est populaire dans les sondages à la sortie de l'été avec environ 42-49 % d'opinions favorables alors que Salvini connaît une phase descendante, alors même qu'il n'est plus au gouvernement.

- Quel programme ? Le *Parti Démocrate* et le *M5S* ont fait une liste de points communs : mesures écologiques, mesures fiscales pour aider les ménages les plus pauvres, augmentation du salaire des enseignants, des objectifs politiques comme renouer avec l'UE pour obtenir plus de solidarité sur la question de l'immigration (système de répartition enfin respecté), plus de flexibilité sur l'équilibre financier (Italie est un des pays les plus endettés par rapport au PIB) et des réformes institutionnelles (changer la loi électorale).

- L'horizon électoral est 2022 : En effet, le gouvernement doit essayer de rester en place car le mandat du Président de la République (Sergio Mattarella) expire. Son rôle a pris de plus en plus d'importance car il est le garant de la constitution mais c'est le parlement qui doit faire ce choix (Sénat + Chambre des Députés). Il faut donc à tout prix éviter des élections générales anticipées qui pourraient ne plus donner la majorité au M5S allié au PD et donc risquer de réintroduire la LN et Salvini dans le jeu politique ; avec à terme le risque d'une désignation d'un Président beaucoup plus favorable à l'extrême-droite.

### **4) Les effets du passage de Salvini\* et de la LN au pouvoir (mutations actuelles)**

- Salvini a été un Ministre de l'Intérieur extrêmement populaire et qui a finalement capté à son profit à lui seul la politique entière du gouvernement. Il a réalisé parfaitement l'amalgame entre 3 réalités : Les migrants qui ne souhaitent pas rester en Italie, l'immigration irrégulière (ou clandestine) et l'immigration légale. En réalité, la principale communauté immigrée régulière d'Italie est constituée par les **Roumains** (donc intra-UE). Les étrangers constitueraient 8% de la population totale (9% en France) mais les Italiens sont convaincus qu'elle dépasse 20%.

- Le populisme au pouvoir n'est pas une nouveauté en Italie. Sans remonter à Mussolini, on peut rappeler la période Berlusconi très comparable. Mais Berlusconi a sombré dans

les affres des procès pour corruption. Salvini et le M5S révèlent par leur audience un pays instable où la démocratie a toujours été fragile.

- La nouveauté est la vulgarité assumée de Salvini et ses déclarations tonitrueuses (cf. Trump et Tweeter). Il apparaît volontiers à la TV et sur les réseaux sociaux en tenue de « *M. tout le monde* » et est toujours très proche du peuple. Il est sans limite et est aimé pour ça car les gens pensent qu'il est la garantie de l'authenticité. Les effets sont une déstabilisation et une remise en cause de la démocratie libérale représentative telle qu'on la connaît. Marc Lazar parle d'une « **peuplocratie** », ce qui n'a rien à voir avec la démocratie. La « **peuplocratie** » fonctionne dans l'immédiateté et sans recul, c'est une « hyper-souveraineté » du peuple.

Ainsi, par exemple, Salvini, hors de tout respect du fonctionnement constitutionnel, a exigé que le Président du Conseil Giuseppe Conte démissionne après les élections européennes car la LN s'estimait vainqueur. Ceci n'a évidemment rien à voir mais illustre bien la conception particulière qu'a Salvini de la souveraineté populaire.

**Annexes : Quelques documents pour comprendre les rapports de force politiques en Italie dans les années 2010.**

**Analyse des résultats**

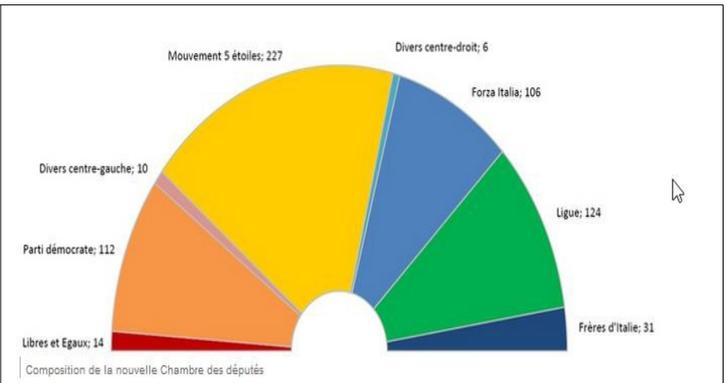
	Sièges au scrutin majoritaire	Résultats à la représentation proportionnelle	Evolution par rapport à 2013	Sièges à la représentation proportionnelle	Nombre total de sièges	Evolution par rapport à 2013
Ligue	53	17,4 %	+13,3	73	127	+108
Forza Italia	42	14,0 %	-7,6	59	102	+2
Frères d'Italie	14	4,3 %	+2,3	19	34	+23
Nous avec l'Italie	0	1,3 %		0	0	+/-0
<b>TOTAL DROITE</b>	<b>109</b>	<b>37,0 %</b>	<b>+7,8</b>	<b>154</b>	<b>263</b>	<b>+138</b>
<b>MOUVEMENT 5 ETOILES</b>	<b>88</b>	<b>32,7 %</b>	<b>+7,2</b>	<b>134</b>	<b>222</b>	<b>+114</b>
Parti démocrate	26	18,7 %	-6,7	86	117	-180
+Europe	0	2,5 %		1	1	+/-0
Italie Europe Ensemble	0	0,6 %		0	0	+/-0
Liste civique populaire	0	0,5 %		0	0	+/-0
SVP-PATT	2	0,4 %		2	4	-1
Vallée d'Aoste	0			2	0	-1
<b>TOTAL CENTRE-GAUCHE</b>	<b>28</b>	<b>22,7 %</b>	<b>-6,8</b>	<b>94</b>	<b>122</b>	<b>-223</b>
Libres et égaux	0	3,4 %		14	14	+/-0
Pouvoir au peuple !	0	1,1 %		0	0	+/-0
CasaPound	0	0,9 %		0	0	+/-0
Autres	0	2,2 %		2	2	+/-0

Résultats détaillés - Chambre des députés

**Annexe 1**  
Source : Mediapart



**Annexe 3**  
(non sourcée)



**Annexe 2**  
Source : Mediapart



**Annexe 4** (non sourcée)

<https://blogs.mediapart.fr/alan-confesson/blog/030418/elections-italiennes-un-systeme-en-crise>

<https://www.diploweb.com/Geopolitique-du-Mouvement-cinq-etoiles-entre-normalite-et-radicalite.html>